

Mémoire sur le projet de création du parc national des Dunes-de-Tadoussac

Tout au long de ma vie de 70 ans, j'ai toujours aimé aller aux dunes pour pique-niquer, marcher, skier, admirer la vue et explorer. Il s'agit d'une caractéristique géographique remarquable dans un endroit exceptionnel. L'un des aspects merveilleux à propos de ce site, est qu'historiquement elles étaient presque désertes. Il est encore possible de s'y rendre et d'être complètement seul. Je peux marcher le long de la plage avec mon chien jusqu'à Tadoussac et ne voir personne. J'ai eu la liberté totale de faire ce que je voulais. J'adore cela.

J'ai visité d'autres parcs de la SEPAQ. La baie Éternité, sur la rivière Saguenay, est très bien organisée. Le parc national du Fjord-du-Saguenay a amélioré l'accès à ses caractéristiques sans affaiblir le sentiment d'être dans une partie du monde où la nature est omniprésente. Encore une fois, j'avais l'habitude de la fréquenter seul. Cette époque est révolue.

L'augmentation du tourisme et l'amélioration des routes ont amené des gens dans ces endroits et continueront à accroître la fréquentation. L'époque où l'on pouvait les conserver à l'état naturel sans se soucier des effets de l'activité humaine, est révolue. Des endroits comme la baie Éternité ou les Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie peuvent peut-être résister aux effets des visiteurs humains parce qu'ils sont en grande partie constitués de roches et de forêts. Bien qu'ils aient tous deux des rivières qui sont inévitablement affectées aux mauvais traitements. Les dunes sont plus sensibles que ces deux endroits. Non seulement le "camping sauvage" apporte son lot de problèmes (déchets humains et détritiques pour n'en citer que deux), les activités en VTT, les motos tout-terrain et, dans une certaine mesure les motoneiges, érodent le sable meuble et détruisent la végétation. En outre, ils créent du bruit dans une zone où la migration des oiseaux attire de nombreuses personnes venant observer ce processus naturel. Aujourd'hui, il est rare qu'il n'y ait pas de nombreuses personnes dans les dunes. Là où il y a du monde, il doit y avoir un certain niveau de contrôle.

Tadoussac est riche de tout, sauf d'argent. Nous avons une ferme historique, la plus vieille église en bois d'Amérique du Nord, la seule cale sèche à marée de l'est du Canada, un musée rempli d'artefacts, la maison Chauvin, un quai, une marina, un terrain de golf, des courts de tennis, les dunes, pour seulement une population de 800 personnes (420 payeurs de taxes) étant responsable de toutes ces infrastructures, dont la plupart sont d'importance historique. Nous sommes tenus de fournir de l'eau et des égouts pour une population de 5 000 personnes en raison du tourisme estival. Le système d'égouts doit être remplacé au cours des prochaines années.

La population de Tadoussac ne peut y arriver seule. C'est la responsabilité de chaque génération de préserver ce que nous avons pour l'avenir. Ce que la SEPAQ offre en termes de protection des dunes et d'accessibilité à un plus grand nombre de personnes, vaut bien les sacrifices que devront faire ceux d'entre nous qui sont ici depuis l'enfance. Les règles et les limites liées à l'organisation d'un parc national des Dunes-de-Tadoussac sont un bien faible prix à payer pour avoir l'assurance que cet espace soit entretenu et protégé de façon adéquate et ce pour une durée indéterminée.

Alan Evans